

NOTRE PRIME DE 1918

Notice sur Notre-Dame du Cap

La guerre a jeté le désarroi dans les oeuvres de presse. La main-d'oeuvre, l'outillage, l'encre, le papier, etc, tout est augmenté presque de cent pour cent.

De tous ces renchérissements il résulte que, si nous étions obligés de payer un salaire convenable aux deux Pères et aux deux Frères employés à nos bureaux, le budget de nos annales accuserait, à la fin de l'année, un déficit assez considérable.

Durant les deux premières années de la guerre, les aumônes de nos nombreux pèlerins et les quelques profits réalisés par la vente d'objets de piété comblaient, en une certaine mesure, ce déficit; mais, depuis plus d'un an, — et pour combien de temps encore ?... — ces revenus se trouvent réduits à leur plus simple expression.

Il nous faut pourtant nous ingénieur à garder au fond de notre caisse quelques épargnes qui nous permettent de poursuivre les oeuvres commencées et d'exécuter les travaux les plus urgents.

Le moyen le plus simple et, surtout, le plus logique est de mettre, pour cette année du moins, une sourdine à notre libéralité en n'offrant pas à nos abonnés une prime spéciale trop dispendieuse.

Or, en faisant l'inventaire de notre stock d'avant-guerre, nous avons constaté qu'il nous reste encore assez de "Notices sur Notre-Dame du Cap" pour en accorder une, comme prime de 1918, à tous nos abonnés anciens et nouveaux.

Cette brochure de 32 pages qui contient, avec 13 illustrations dans le texte, l'histoire du Sanctuaire et le récit authentique des principales faveurs qui y ont été obtenues, recevra bon accueil et fera du bien, nous n'en doutons pas, dans les familles où elle pénétrera pour la première fois. Celles qui la possèdent déjà voudront bien la donner à leurs parents, voisins, amis et connaissances dans le but de faire connaître, aimer et prier Notre-Dame du Cap. Songez-y donc, 25,000 de ces tracts, ainsi répandus au Canada et aux Etats-Unis, quelle précieuse propagande !

En outre, puisqu'à l'heure actuelle ce que l'on nous demande le plus, c'est le secours de la prière, nous ne croyons pas pouvoir mieux répondre à ce besoin général qu'en nous engageant à célébrer, en 1918, en plus des 104 messes déjà promises, cinq autres messes par semaine de sorte que le Saint Sacrifice soit offert chaque jour aux intentions de nos abonnés.

Et donc, chers amis, tous vous resterez fidèles, cette année encore, à Notre-Dame du Cap, et, par votre attachement, vous nous procurerez une preuve évidente que le but que vous vous proposiez dans le passé en nous adressant votre souscription annuelle, c'était avant tout de vous assurer, en plus d'un aliment substantiel pour votre piété mariale et de l'aide de nos humbles mais reconnaissantes prières, la protection visible de notre bonne Mère.

L'Administration.